



GALERIE SAPHIR

LA RIGUEUR ET LA JOIE
NAT SHAPIRO

GALERIE SAPHIR EDITIONS

GALERIE SAPHIR AU MARAIS

69 rue du Temple

75003 Paris

Tél. : 01 42 72 61 19

Tous les jours de 13h à 19h

GALERIE SAPHIR BRETAGNE

38 rue du Maréchal Leclerc

35800 Dinard

Tél. : 02 99 46 86 85

contact@galleriesaphir.com

www.galleriesaphir.com

Réalisation :

Vincent Pinault

Couverture : **Solstice**

Acrylique et gouache sur papier, 42 x 30 cm

NAT SHAPIRO

1919 - 2005

LA RIGUEUR ET LA JOIE

Préface de Yves Kobry

GALERIE SAPHIR EDITIONS

LA RIGUEUR ET LA JOIE

Préface de Yves Kobry

Nat Shapiro qui a dessiné dès son enfance a décidé après la guerre de suivre un enseignement artistique traditionnel à l'Art Students League de New York. Parallèlement il commença une carrière d'illustrateur et de graphiste qu'il poursuivra sa vie durant, s'assurant ainsi une indépendance financière, qui lui autorisera une entière liberté dans sa création artistique personnelle. Même si on peut percevoir une interaction entre ces deux activités l'artiste a toujours tenu à les cloisonner.

En 1961 il décide sur un coup de tête et sans avoir assuré ses arrières de s'installer avec sa famille à Paris à l'instar de nombreux peintres et écrivains américains, à une époque où Paris était encore la capitale vivante des arts et de la culture. Il découvre les galeries, fréquente les expositions et s'imbibe des différentes tendances de l'art moderne européen ou plus précisément de l'art abstrait qui était alors le mouvement dominant, que ce soit l'abstraction sensible ou l'abstraction géométrique. Toutefois ce sont des artistes célèbres avant guerre qui vont l'inspirer et marquer sa création : avant tout Paul Klee, Kandinsky des années 30 ou encore Joan Miró, peintres pour lesquels rigueur et précision riment avec légèreté et fantaisie. Plus tard il s'intéressera à l'Op Art, à l'art cinétique et à Vasarely.

Dans l'œuvre de Nat Shapiro le graphiste est toujours présent. C'est la ligne qui construit et rythme la composition, qui impulse la dynamique. Une ligne droite ou courbe, mais toujours précise sans hésitation ni repentir, la couleur tantôt diluée, tantôt opaque, venant animer la surface, donner l'illusion du volume ou de la profondeur. C'est pourquoi si l'artiste a aussi peint des tableaux sur toile c'est dans les œuvres sur papier qu'il excelle, que ce soit à l'aquarelle, à la gouache ou à l'acrylique.

1. **Solstice**
Acrylique et gouache sur papier,
42 x 30 cm

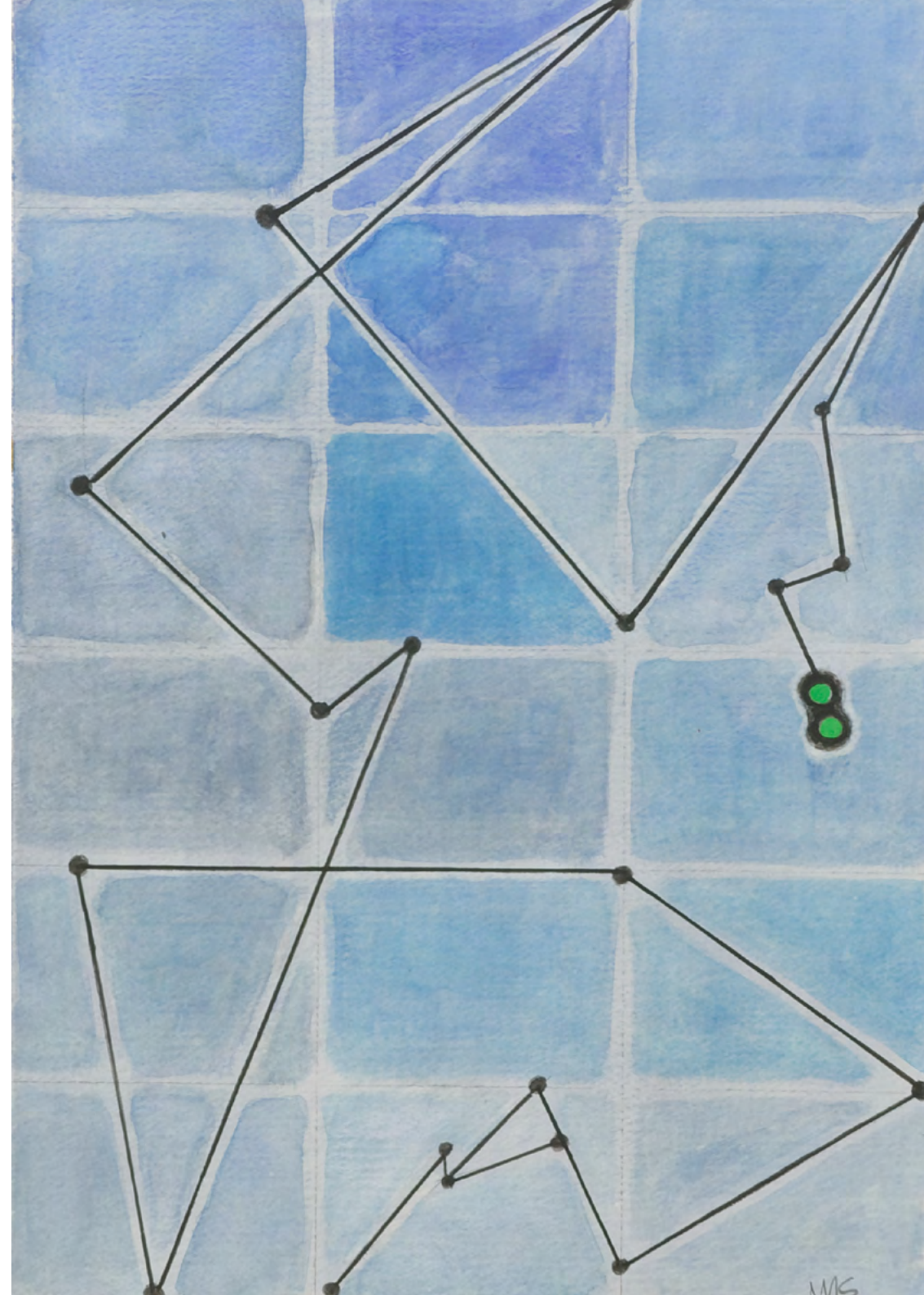
Son sens de la rigueur et de la précision, son goût pour la géométrie et la construction s'accompagnent d'échappées poétiques où transparaissent une joie et une légèreté toute enfantine. Ainsi cette fascination pour les cerfs-volants dont le motif revient si souvent dans son œuvre ou encore les séries de galaxies où l'artiste se soustrait à la gravité du monde. Ce sont les œuvres où la géométrie est portée par l'imaginaire qui sont les plus séduisantes.

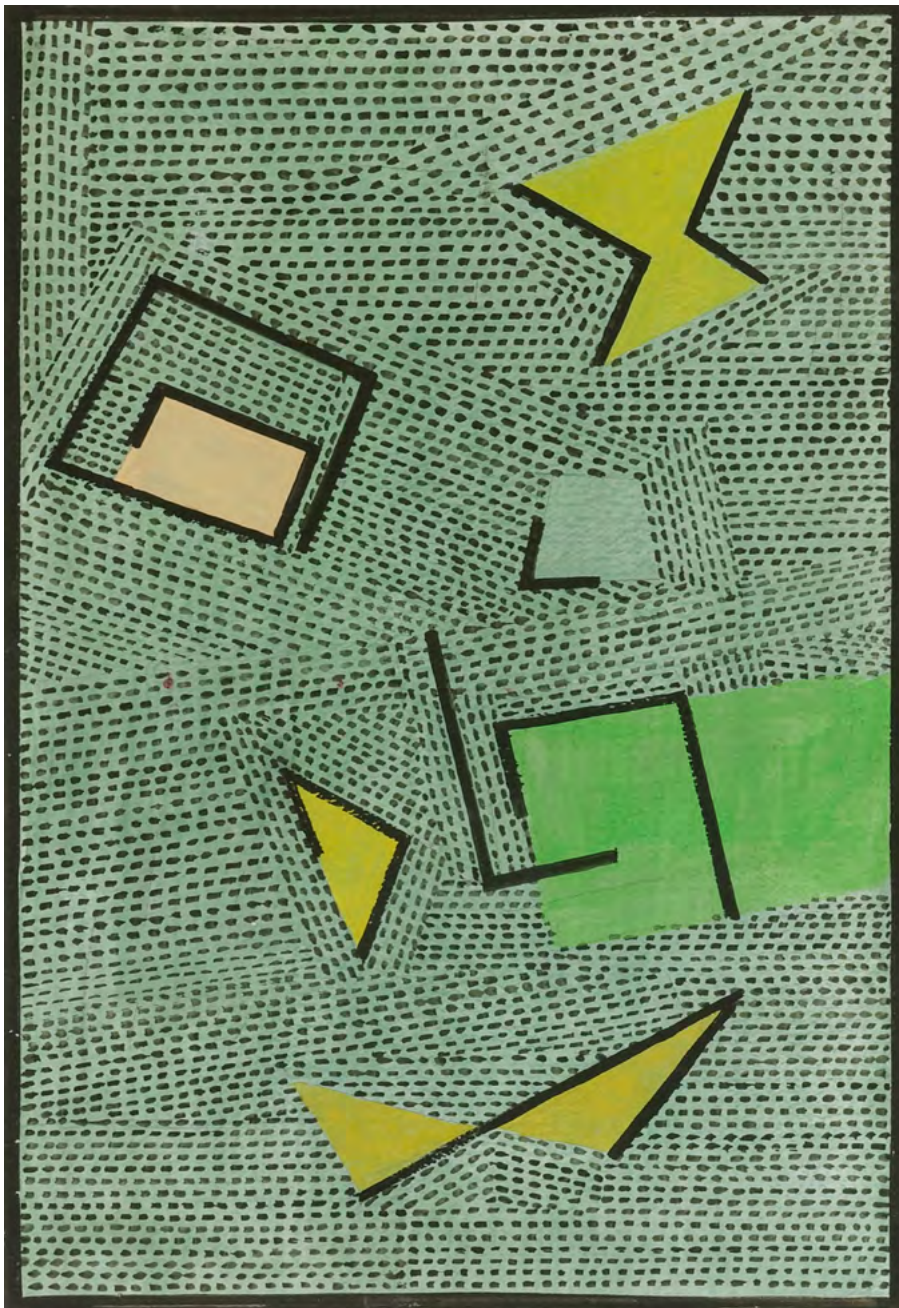
Par ailleurs l'illustrateur fait parfois surface dans son œuvre personnelle mais sous une forme stylisée et concise plus allusive que descriptive. Ainsi ses « illustrations » de la Bible où des scènes religieuses sont évoquées avec distance et humour qui rappellent les dessins de Chagall pour le théâtre juif de Moscou ou encore les coupoles des églises byzantines de Grèce et les mosaïques de Ravenne, souvenirs de voyages qui lui ont inspiré plusieurs séries d'aquarelles.

Nat Shapiro s'est toujours refusé à commenter son œuvre voire à expliciter ses recherches, même à ses plus proches, sa femme ou ses enfants. Est-ce par pudeur, par excès de modestie ? On ne le saura jamais et l'amateur restera toujours dans l'incertitude. Pourquoi l'artiste s'est-il engagé dans autant de directions différentes, pourquoi n'a-t-il pas fixé un style ? Pour ma part je risquerai une hypothèse : le plaisir et le bonheur d'expérimenter l'emportait chez lui sur tout autre considération, se soumettre aux règles du marché ou délimiter un territoire.

Le juif errant ou encore l'artiste cosmopolite dont l'œuvre respire la joie de vivre et l'amour de la liberté avait toujours le premier et le dernier mot.

2. **Connect the Dots**
Aquarelle et encre sur toile, 42 x 30 cm

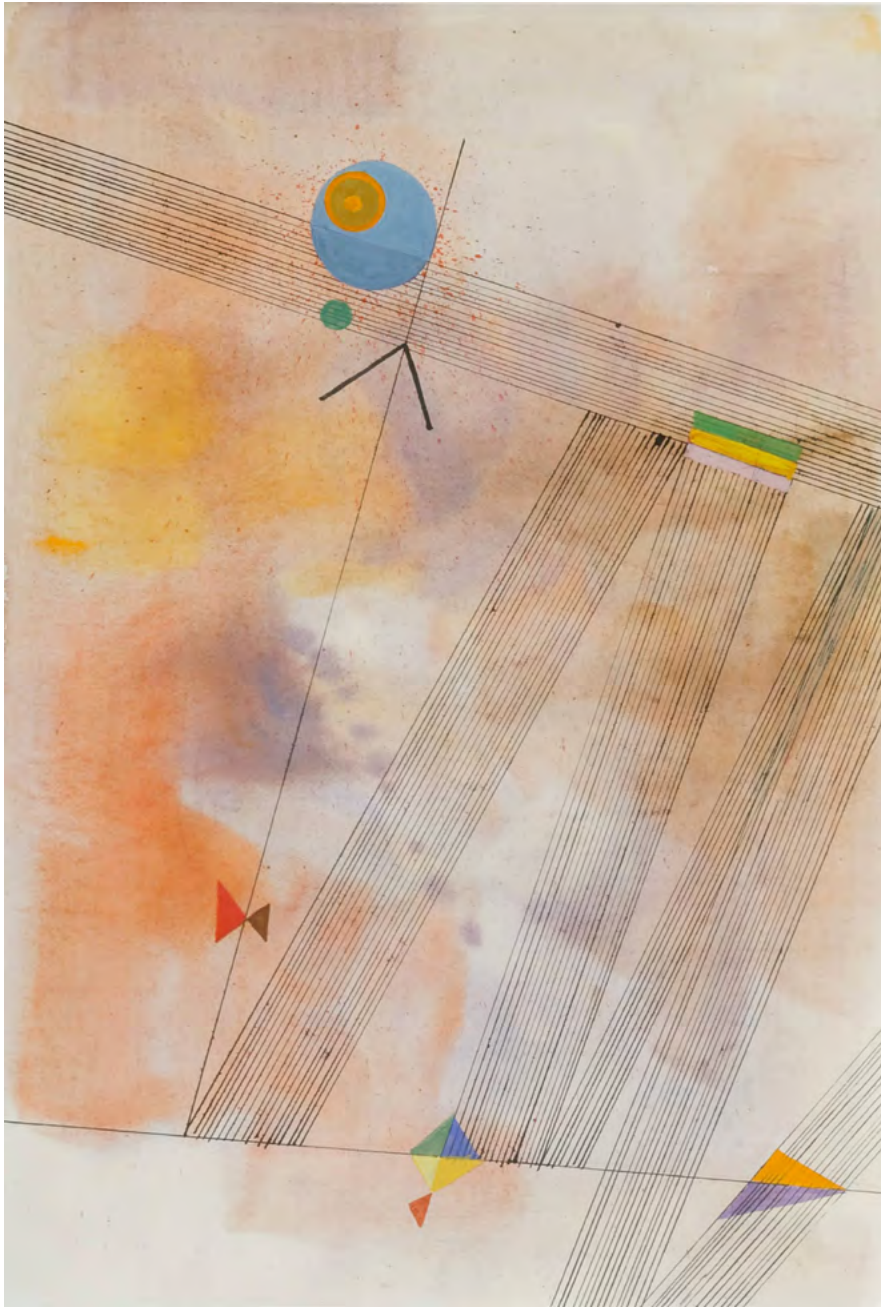




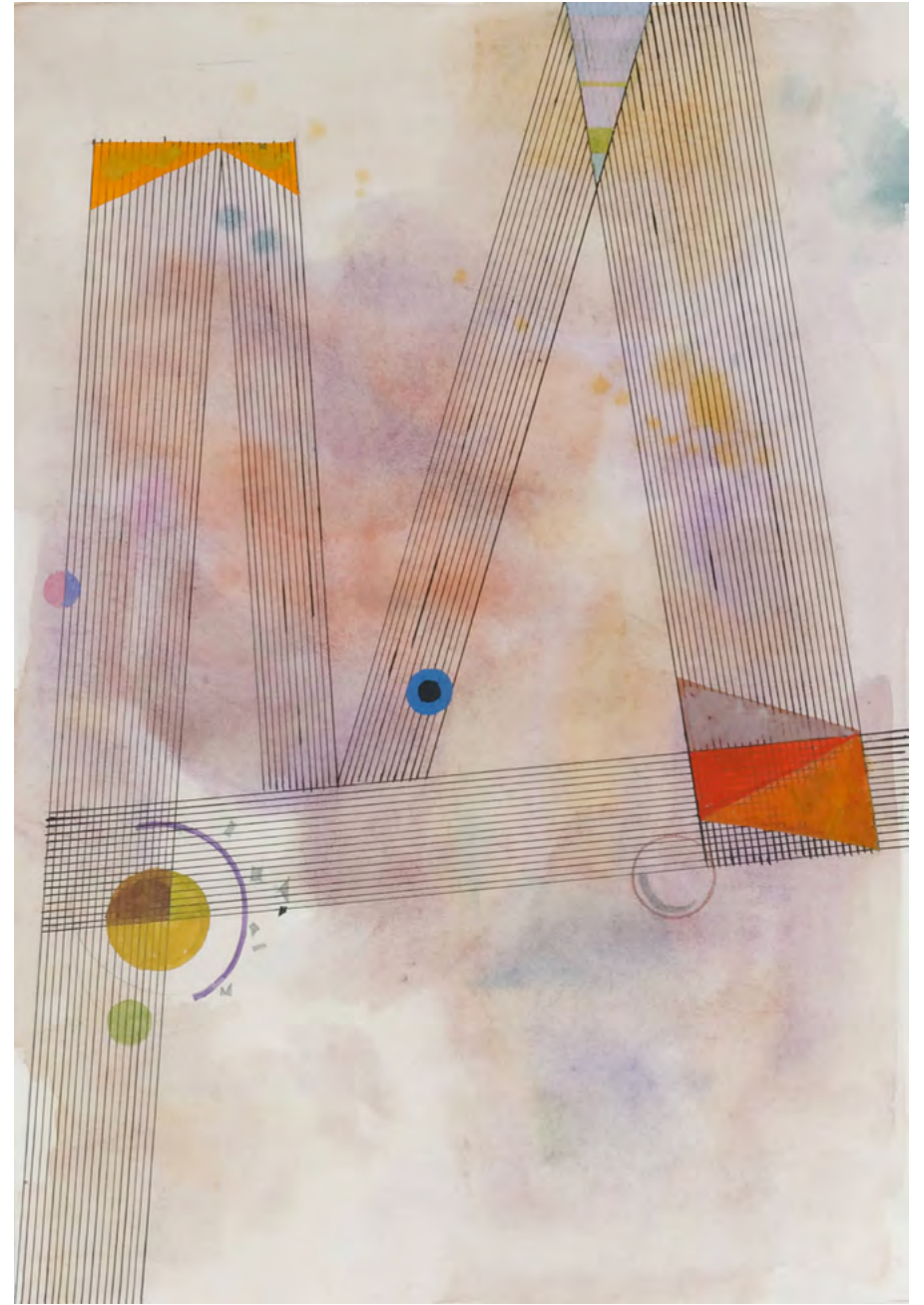
3. Mosaic in green
Acrylique et gouache sur papier, 42 x 29 cm



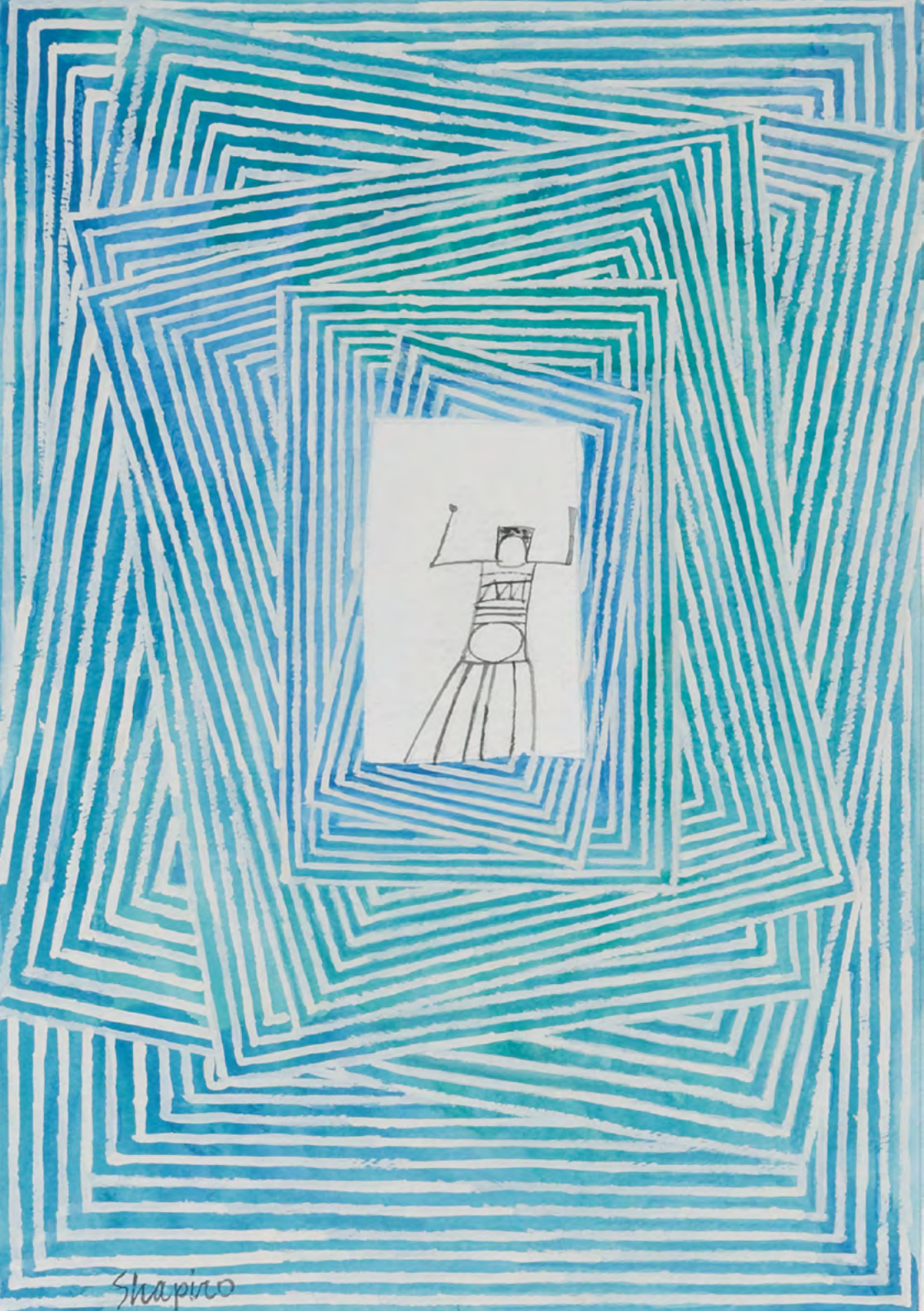
4. Maize
Acrylique sur papier, 42 x 29,5 cm



5. **Galaxy VII**
Acrylique, crayon et encre sur papier, 40 x 28 cm



6. **Galaxy VIIC**
Acrylique et encre sur papier, 43 x 31 cm



L'ART À LA BAGUETTE

par Francine Szapiro

Notre rencontre avec l'œuvre de Nat Shapiro remonte à la fin des années 2000. La maladie, puis la disparition de mon mari Élie, particulièrement sensible à cette peinture, retardent de quelques années notre collaboration avec Mirella Shapiro et ses enfants. Au-delà du caractère anecdotique de notre homonymie, les œuvres de Nat Mayer Shapiro (transcription anglo-saxonne de notre nom, nos familles étaient-elles apparentées en Pologne ou en Russie ?), empreintes d'un dynamisme et d'une joie de vivre communicatifs, nous apparaissent comme représentatives, par leurs couleurs et le rythme de leur graphisme, de l'ensemble des avant-gardes européennes. Nat Shapiro s'en était imprégné durant sa vie parisienne, notamment lors de ses études à la Grande Chaumière. Nat Shapiro rejoint les artistes de la galerie en 2015.

Une première exposition personnelle est organisée à Paris en 2018. Critique d'art et ancien directeur du Musée de la Seita, Yves Kobry en assure le commissariat. Fort du succès de cette exposition sur le thème des cerfs-volants, d'autres suivent à Dinard puis, à nouveau à Paris, à la galerie et au Cercle Bernard Lazare. La peinture de Shapiro plaît. Les collectionneurs français et étrangers ont le coup de cœur.

Yves Kobry et la galerie Saphir présentent aujourd'hui « La rigueur et la Joie ». La nouvelle exposition de Nat Shapiro allie l'exubérance et la retenue, la maîtrise graphique et la transparence des jeux de lumière.

Juif américain, fou de Bach, Nat Shapiro a su mener à la baguette sa carrière d'artiste ; il a su concilier son immense curiosité pour les novations techniques et artistiques, et la responsabilité d'un chef de famille.

7. Looking down

Acrylique sur papier, 42 x 30 cm

Shapiro

Terre d'accueil et d'immigration, New York a attiré, à l'aube du XXème siècle, nombre de juifs européens venus chercher aux États-Unis la liberté pour fuir l'antisémitisme et les persécutions. Les parents de Nat arrivent ainsi de Russie. Nat – Nathan Mayer –, second enfant de Sarah et Samuel Shapiro, naît en 1919 à Harlem puis grandit à Brooklyn. Sa mère, yiddishiste et pratiquante, partage avec lui une insatiable curiosité pour la culture, la musique et les arts.

Dès l'âge de dix ans, le jeune Nat affirme sa volonté de devenir artiste. Après l'école, il suit les cours du Pratt Institute. Ses études secondaires achevées, il travaille un temps dans l'affaire familiale de vente en gros de thé et de café, puis s'engage dans l'armée. Il voyage alors beaucoup. Stationné en Australie et en Nouvelle-Guinée, il est affecté dans le corps médical. La Seconde Guerre mondiale éclatant, il y reste quatre ans et demi. Toujours dans le cadre de son service militaire, il revient à New York et peut mettre en œuvre ses dons artistiques, réalisant décors de théâtre et illustrations. Revenu à la vie civile, il travaille pour des agences de publicité, ce qui lui permet de bien gagner sa vie. Il choisit son deuxième prénom – Mayer –, comme signature.

À New York, il rencontre Mirella, une jeune juive italienne dont les parents originaires de Turin et du Piémont se sont établis à Tanger pour pouvoir exercer la médecine. Elle est venue avec sa sœur découvrir New York. Il tombe amoureux et part à Tanger demander sa main. Ils auront deux enfants. Le couple repart à New York puis à Chicago où Nat pour faire vivre sa famille poursuit sa carrière d'illustrateur. Il réalise notamment un projet d'illustrations de livres pour enfants à partir d'épisodes bibliques. En 1961, Nat décide d'aller avec sa famille se ressourcer en France, d'abord dans le midi puis à Paris où il suit quelques temps les cours de la Grande Chaumière. Là, il étanche sa soif d'apprendre et de s'imprégner des grands mouvements européens d'avant-garde, de la rigueur architecturale du Bauhaus, à la pureté géométrique de Kandinsky, la poésie de Klee ou la spontanéité de Miró.

Nat Shapiro entame une carrière de dessinateur publicitaire. La maîtrise de l'élément graphique et de la mise en page l'entraînent alors vers une véritable carrière d'artiste, indépendamment de ses commandes. Il abandonne la signature « Mayer » trop liée à sa carrière d'illustrateur et commence à exposer dans des galeries françaises et européennes, ce qui lui permet d'assouvir son goût des voyages. Ses œuvres entrent dans les collections de l'État français.



8. Study for banners
Acrylique sur papier, 12 x 12 cm

Nostalgique, il décide, après plusieurs dizaines d'années de vie parisienne, de retourner à New York. Ses enfants se sont établis en France. Il rentre aux États-Unis avec Mirella et donne là-bas la pleine ampleur de son langage artistique personnel avec tout ce qu'il a engrangé pendant son séjour parisien. Il connaît le succès, ses œuvres entrent dans de grandes collections internationales et plusieurs institutions. Nat Shapiro joue également un rôle-clé dans la fondation de la galerie *Upstream* à Dobbs Ferry dans le comté de Westchester. Cette galerie d'art coopérative fonctionne sur le modèle des kibboutzim, les artistes partageant les ressources et les dépenses. Il en devient président de 1995 à 2002. Ses créations intègrent les institutions américaines et son œuvre jouit d'une véritable reconnaissance.

C'est à New York, nouveau terreau de l'effervescence et de l'inventivité artistique, nouvelle terre de rencontres, qu'il décide de finir sa carrière.

Nat Shapiro meurt en 2005. De nombreuses expositions sont alors organisées aux États-Unis en son hommage.

9. **Mosaic I**
Aquarelle sur papier, 42 x 28,5 cm

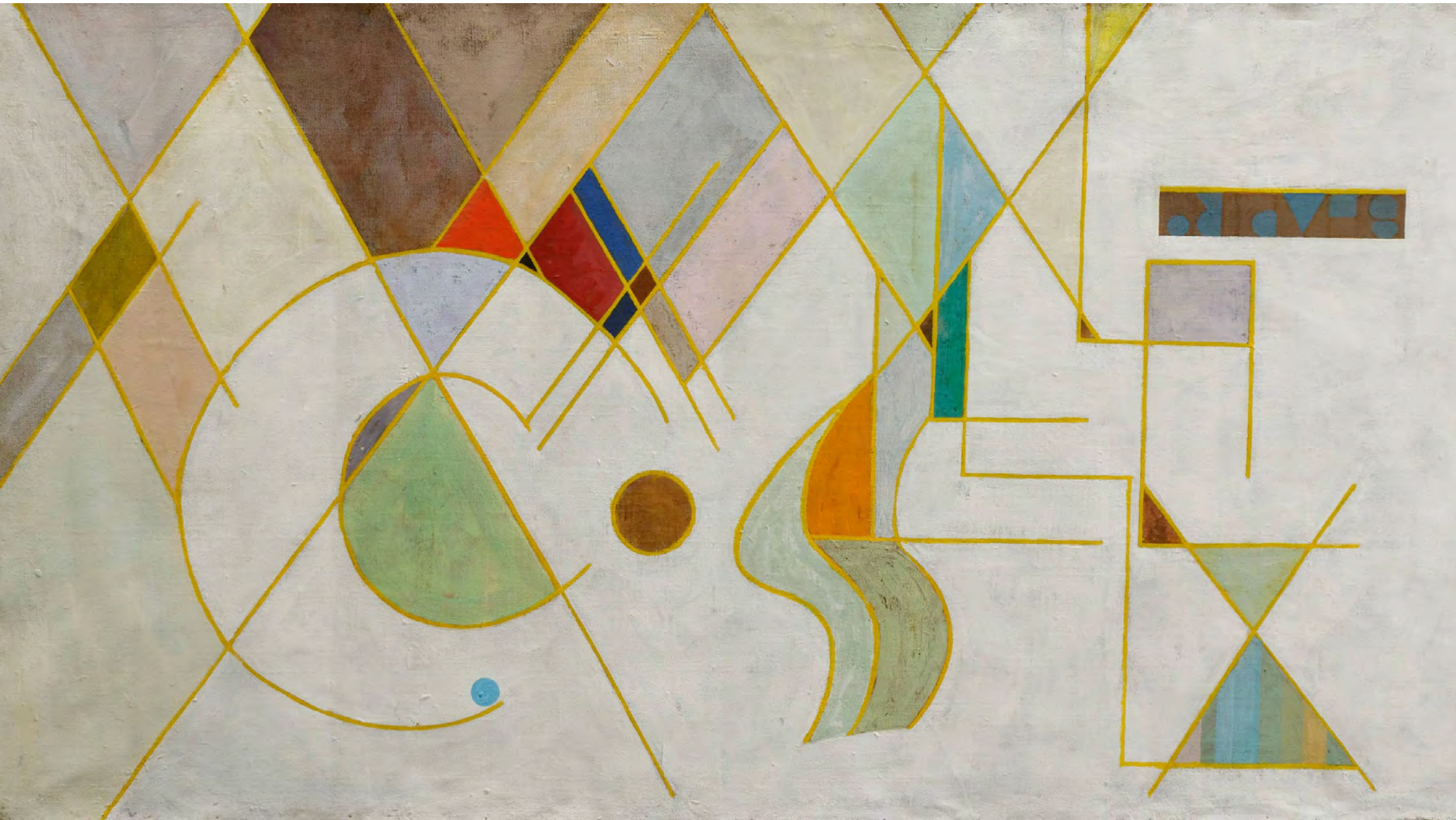




10. **Barry's Voyage III**
Gouache sur papier, 73,5 x 52 cm



11. **Untitled kites**
Gouache sur papier, 73,5 x 52 cm



12. **Calligraphy I**
Acrylique sur toile, 46 x 84,5 cm



13. Checks
Aquarelle sur papier, 73,5 x 52 cm



14. Swirls
Gouache sur papier, 73,5 x 52 cm



UN PORTRAIT

par Mirella Shapiro

J'ai été mariée à Nat Shapiro pendant plus de 50 ans et je devrais pouvoir dire que je le connaissais à fond. Mais, est-ce bien vrai ?

Nat était un charmeur et trouvait la sympathie de tous ceux qu'il rencontrait, car il était extrêmement accueillant, généreux et avait un grand sens de l'humour. Il était optimiste et dégageait une constante joie de vivre; il aimait la compagnie des autres avec qui il pouvait argumenter, pour le seul plaisir d'échanger des idées sur l'art, l'histoire, la politique. Pendant toute sa vie il a suivi une ligne de conduite basée sur la vérité, la justice, l'intégrité.

A la poursuite de la nouveauté, il voulait élargir ses connaissances et en savoir plus dans tous les domaines. Il lisait beaucoup sur l'art, sur ses artistes préférés, sur l'histoire européenne et américaine, sur les différentes religions, sur la culture et la religion juives. Je lui ai parlé de la beauté et de la quantité des œuvres d'art en Europe et ceci l'a conduit à vouloir s'installer en France, d'où il a pu voyager dans différents pays et y trouver, à partir des villes, des monuments, des églises qu'il a visités, l'inspiration pour beaucoup de ses peintures. Nat voulait vivre de nouvelles expériences, connaître de nouvelles situations et surtout trouver le constant et immense plaisir de créer. Il avait une fine oreille et la musique a aussi influencé son art : « Au début je voulais que mes œuvres reflètent la couleur et l'originalité de la forme musicale de Vivaldi. Plus tard, ce fut la structure de J.S. Bach. »

Nat n'a pas essayé de suivre un mouvement artistique spécifique. C'est pour ça qu'il est difficile de le cataloguer ou de lui attribuer un style déterminé. Dans son œuvre nous pouvons retrouver l'influence de l'architecture byzantine et des mosaïques qu'il a admirées en Grèce, à Ravenne, en Sicile ou des sites juifs qu'il a visités, tel que l'ancien cimetière juif de Prague. De la

Bible, il a puisé son inspiration pour peindre des histoires inouïes ou tragiques, avec irrévérence et drôlerie, notamment les séries Exode et Genèse. Nat n'était pas un vantard et ne parlait pas de son art ou de son processus créatif. Il n'aimait pas expliquer ses œuvres, mais il a ainsi résumé son souhait : « Je voudrais que le public puisse connaître et éprouver le même sentiment de positivisme et d'aventure que je ressens à chaque fois que je pose mon pinceau sur la toile ou mon crayon sur une feuille de papier. »

Nat n'avait pas besoin de m'expliquer ses œuvres. J'ai toujours pensé qu'il était un artiste complet, sensible et capable de projeter ses sensations et sa personnalité à travers son art. J'espère qu'il avait compris combien j'aimais ses œuvres et que pour moi c'était un privilège d'être entourée par tellement de beauté.

Après son décès en 2005, j'ai décidé de promouvoir ses œuvres, dans l'espoir de les faire connaître et les faire apprécier par le grand public. C'est là qu'on retrouve sa joie de vivre, son optimisme, son humour, sa curiosité. L'esprit n'est jamais sombre ; bien au contraire, il traduit l'allégresse ; les différents éléments semblent danser, ils sont là pour donner du plaisir.

15. **Diamonds in the rough II**
Acrylique et gouache sur papier, 42 x 30 cm





16. **Patterns**
Gouache sur papier, 25,5 x 46 cm



18. **Third dimension II**
Gouache sur papier, 31,5 x 45,5 cm



17. **Sunrise**
Acrylique sur papier, 25 x 42,5 cm



19. **Painted ceiling**
Acrylique sur papier, 52 x 73,5 cm



20. **Currensts**
Acrylique et aquarelle sur papier, 42 x 30 cm



21. **Hide and seek**
Acrylique et gouache sur papier, 41 x 29 cm

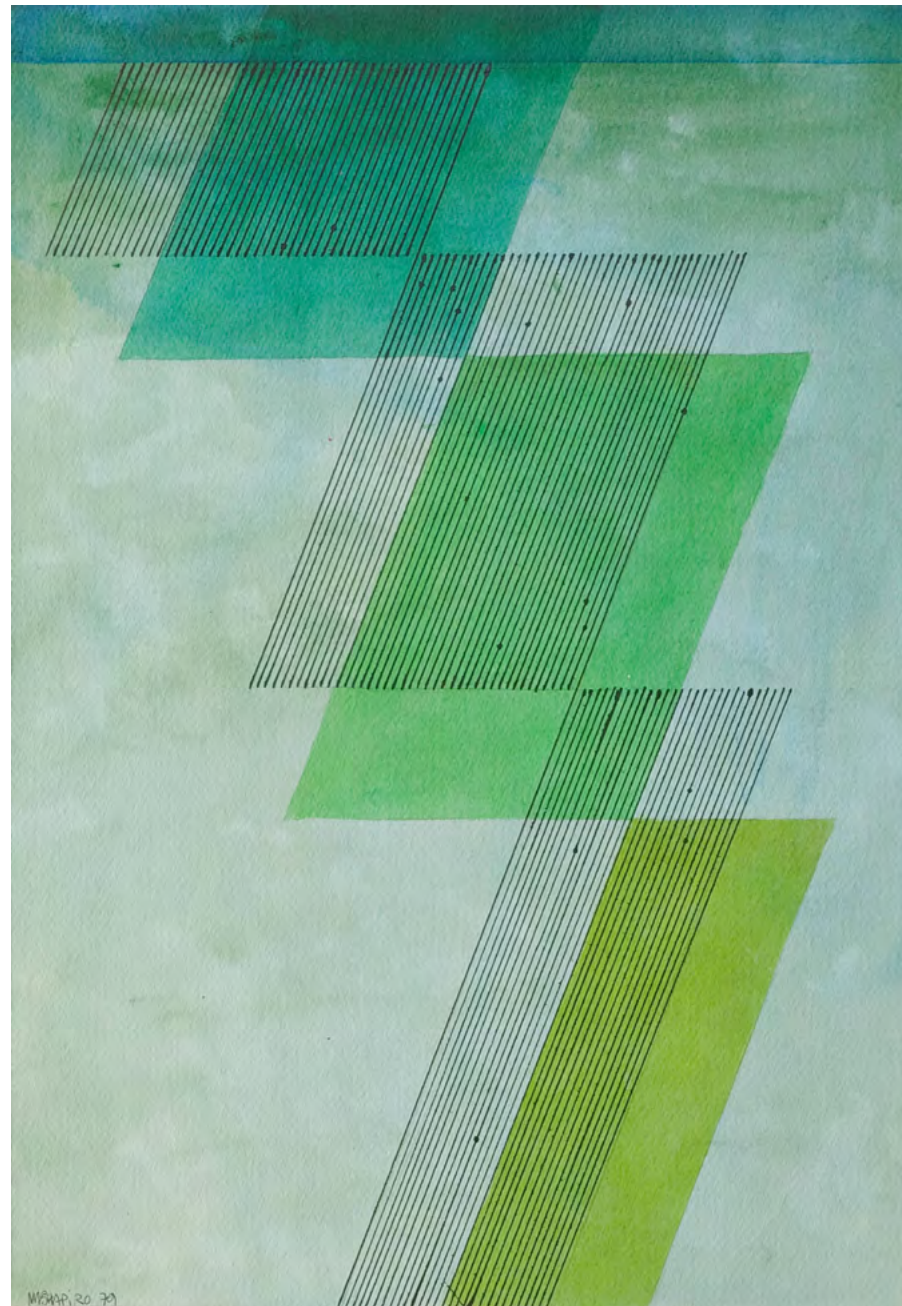


YVES 76

22. **Untitled**
Acrylique sur lin, 41 x 76,5 cm



23. **Diamond**
Acrylique, gouache et encre sur papier, 43,5 x 31,5 cm



24. **Green fields II**
Encre et gouache sur papier, 42 x 30 cm



MON PÈRE, NAT SHAPIRO

par Marc Shapiro

À la maison, j'ai toujours vécu entouré des tableaux de mon père, accrochés au mur du salon et des chambres à coucher. C'était pour moi normal, et j'avais du mal à saisir que mes camarades n'aient pas cette chance.

Mon père aimait montrer son travail en cours et en discuter. Il retournait le tableau tête en bas, ou bien le regardait dans un miroir pour le voir d'un œil nouveau. Il nous demandait ce qu'on en pensait. Mais il refusait de donner les clefs : « La peinture s'explique par elle-même », disait-il.

La sculpture le passionnait également. Il avait sculpté une souche trouvée dans le jardin, avec les quelques outils qu'il avait alors sous la main. Je le revois, ciseau à bois et marteau à la main. C'est ainsi qu'il créa son *Roi David*. La version initiale, que j'aimais beaucoup, n'existe plus qu'en photo. J'ai regretté qu'il l'ait modifiée par la suite.



25. **Autumn colors**
Acrylique et gouache sur papier, 42 x 30 cm

Pendant une période, il a sculpté sur polystyrène expansé, qu'il recouvrait ensuite d'époxy ou de papier-mâché peint. Il découpait le polystyrène avec un couteau chauffé. Cela dégagait des fumées toxiques ; il en est tombé malade et a cessé d'utiliser cette technique. Ces grandes œuvres, *Three-Legged Chair*, *Legs* et *People* sont très intéressantes, mais difficiles à exposer, car encombrantes et fragiles.

Excellent dessinateur, il gagnait sa vie grâce à l'illustration publicitaire ou de livres. Ses couvertures pour le Livre de Poche sont particulièrement fortes, spécialement celles de *Monsieur Ripois et la Némésis*, de Louis Hémon, ou de *La Sentinelle Perdue*, de René Hardy.

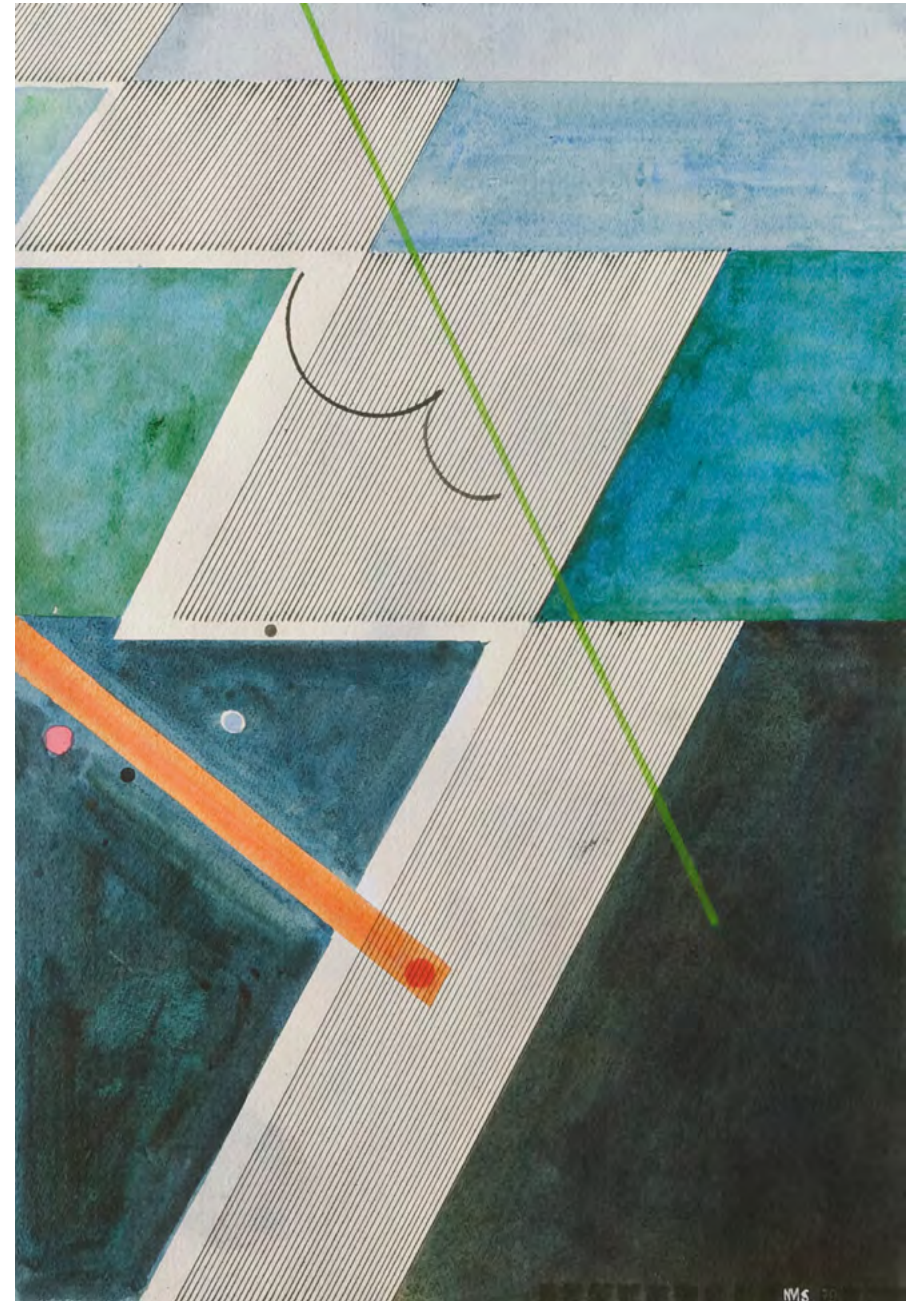
Curieux de tout, mon père lisait beaucoup et adorait le cinéma. A son arrivée des États-Unis en France, âgé de 41 ans, il ne parlait que l'anglais. Il a appris le français sur le tas, en fréquentant assidûment les cinémas du Quartier Latin. Nous avons toujours eu énormément de livres à la maison, certes d'art, mais aussi historiques et de philosophie ; le plus souvent en français. Mon père appréciait par-dessus tout les joutes intellectuelles. Il adorait alors prendre son interlocuteur à contrepied, mais toujours dans la bonne humeur. Pour un jeune adolescent, c'était assez difficile de se sentir ainsi toujours sous le feu de sa critique. C'est sans doute pour cela que je me suis dirigé vers des études scientifiques, hors de sa zone de tir.

26. **Color purple**
Acrylique et gouache sur papier, 62 x 47 cm





27. **The wailing wall**
Tempera, acrylique et gouache sur carton, 40 x 30 cm



28. **Untitled**
Encre et gouache sur papier, 42 x 29,5 cm



29. **Kites IV**
Acrylique, gouache et aquarelle sur papier, 39 x 27 cm



30. **Construction**
Technique mixte et collage sur papier, 39 x 27 cm



Yves Kobry – Biographie

Yves Kobry est historien d'art, critique d'art, commissaire d'expositions indépendant. Membre de l'AICA depuis 1988.

A été commissaire de l'exposition *Vienne, début d'un siècle* au centre Pompidou en 1986 auprès de Jean Clair.

A dirigé le Musée Galerie de la SEITA de 1990 à 1995 où il fut commissaire des expositions *Schiele* et *Pascin*.

A collaboré au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris aux expositions *Années 30, le temps menaçant* en 1996 et *Bonnard* en 2006.

A été commissaire des expositions *Pascin* en 2006 au musée Maillol et *Le constructivisme russe. Vers de nouveaux rivages* en 2008 dans ce même musée.

A collaboré aux revues « Beaux Arts Magazine », « L'Œil », « Connaissance des Arts », « Les Lettres Françaises ».

A rédigé de nombreuses préfaces pour des catalogues d'exposition.

31. **Untitled**

Acrylique sur papier, 48 x 35,5 cm

4ème de couverture :

32. **Sky story / Background red**

Acrylique et gouache sur toile, 96 x 82 cm



GALERIE SAPHIR